

Dans les jardins du Monastère de Bose en Italie, sur le chemin qui relie la chapelle aux réfectoires, se trouve une statue de bronze et de briques.

Sur ce sentier, le pèlerin croise un jeune homme coincé dans l'entrebâillement de deux battants de portes. Le garçon pose un regard inquiet sur le chemin ... craint-il le visiteur ou la visiteuse qui arrive ? Craint-il pour les paysages environnants ? Craint-il un châtement parce qu'il ne s'estime pas à la hauteur ?

L'auteur intitule cette œuvre que vous avez reproduite sur vos livrets de culte : « L'attesa »  
l'attente ...

Une attente inquiète pour ce jeune homme.

Peut-être que le jeune homme de la statue vient d'entendre ce texte de l'Évangile de Matthieu.

Les lectures bibliques de ce 1er dimanche de l'Avent véhiculent en tout premier lieu, l'inquiétude.

En effet, les images développées dans la bouche de Jésus s'avèrent violentes, inquiétantes et finalement laissent dans l'intranquillité.  
Et c'est à dessein !

Un des premiers objets de Jésus, il me semble, reste de nous aiguillonner. Comme souvent avec Jésus, la forme du texte est performative. Il souhaite mettre en veille alors il intrigue.

Que penser d'un texte biblique qui exhorterait à veiller, mais qui finalement serait lénifiant et sans relief ?

Pas de stimulation à la veille.

La Bible est riche de sa forme et de son fond : ils sont intimement liés.

Elle récite l'amour dans un poème aux Corinthiens.

Elle crie sa détresse dans les vers déchirants des psaumes.

Elle dessine le royaume dans des paraboles.

Elle raconte l'histoire du peuple hébreu dans les sagas patriarcales.

Alors quand Jésus demande de veiller ... il adresse un discours dynamique et perturbant. Car oui ce texte de Matthieu 24 est un discours troublant et choquant de bien des manières. Et c'est bien ainsi !

Jésus s'adresse à des interlocuteurs en alerte.

Pour maintenir en alerte, il va employer quatre images consécutives : le rappel du temps de Noé, les images chocs des deux femmes et des hommes et pour finir le veilleur surpris par le voleur.

Quatre images pour tenir en alerte.

Les jours de Noé :

*37 En effet, comme ont été les jours de Noé, ainsi sera l'avènement du Fils de l'homme. 38 En effet, aux jours qui précéderent le déluge, les gens mangeaient et buvaient, se mariaient et mariaient leurs enfants, jusqu'au jour où Noé entra dans l'arche ; 39 et ils ne se doutèrent de rien jusqu'à ce que le déluge vienne et les emporte tous ; il en sera de même à l'avènement du Fils de l'homme.*

À l'image du déluge des jours de Noé, le Fils de l'homme viendra de façon inattendue pendant que nous mangeons, buvons, tombons amoureux.

Très inconfortable et à revers de notre nature à tout prévoir.

Prévisions des risques

Prévisions des accidents

Prévisions de carrière ... de retraite.

Pour l'avènement pas de prévisions, uniquement l'intranquillité qui tend à l'action.

Jésus contre ainsi, la volonté de celles et ceux qui voudraient établir un agenda de la venue du Fils, du grand bouleversement !

Jésus signifie à celles et ceux qui scrutent les signes et se persuadent qu'ils les perçoivent que leurs prédictions sont ridicules, SEUL LE PERE SAIT !

Tellement clair.

Actuellement, c'est dans l'air du temps, nombre de discours sous-entendent une fin prévisible de ce monde en pointant le désastre écologique, les guerres ... discours qui manient la peur, la stigmatisation de la différence, pointant des boucs émissaires, souvent pour imposer une vision du monde unilatéral au service d'un sauveur supposé.

Il est beaucoup plus exigeant, de lutter en restant des veilleurs, en agissant contre le fléau du réchauffement climatique, de la guerre et de gagner toute parcelle de vie sur la bêtise et les sombres menaces. Le catastrophisme est une anti-veille. Les jours de Noé dans l'imprévisible, invitent à l'action.

*40 Alors, de deux hommes qui seront aux champs, l'un sera pris et l'autre laissé ; 41 de deux femmes qui moudront à la meule, l'une sera prise et l'autre laissée.*

Voilà deux images, bien terrorisantes qui vous coupent l'envie d'aller au champ ou de moudre du grain.

C'est si soudain.

Rien n'est dit de la raison qui fait choisir l'un ou l'autre des hommes du champ, ou l'une ou l'autre des femmes qui travaillent le grain.

Cela n'enlève rien au fait qu'effectivement un est pris et non l'autre, l'une est laissée et non l'autre. Tout est incertain et inattendu.

Et d'ailleurs, est-ce préférable d'être laissée ou d'être prise ?

En analysant le mot grec traduit par « laisser » *aphietai*. Ce verbe est employé parfois pour « laisser les péchés » ... comme dans Luc 7, 47 : *C'est pourquoi, je te le dis, ses nombreux péchés ont été pardonnés : car elle a beaucoup aimé.* En parlant de la femme qui l'a accueillie dans la maison de Simon,

Voilà un tout autre éclairage : « Jésus en prend un et laisse l'autre » deviendrait : « Jésus en prend un et pardonne ses péchés à l'autre » ...

Être laissé qui semblait être négatif devient promesse de pardon.

De plus, le mot grec qui est traduit par « prend », est utilisé dans le même évangile de Matthieu au début à propos de la personnification du mal avec le diable : « le diable prend Jésus pour l'emmener à Jérusalem » Matt 4,5. Cette action, de prendre est ici présentée négativement : pour enlever, pour tenter...

Si la décision « d'être laissé ou pris » dépendait de nous, de nos actions, de nos dires et de nos silences. Nous passerions notre temps à nous regarder les uns, les unes et les autres pour essayer de faire mieux que les autres et de ne pas être pris ou pris.

Seul le Père sait ... et cela ne doit pas nous mener à l'immobilisme et à la crainte, mais à la liberté d'action. Nous n'agissons pas pour être pris ou ne pas être pris, mais simplement parce que nous avons une énorme soif de vie donnée en Dieu.

Pourtant, même aplanies par l'exégèse, ces images choquent, car elles reflètent tellement la cruauté de la vie : dans la maladie qui fait que cette mère de famille est prise, la cruauté de la guerre qui fait ce drone meurtrier tombe sur cet immeuble et pas l'autre. C'est aussi cette réalité que Jésus montre sans filtre. L'annonce de la bonne nouvelle jaillit du terreau du monde.

Ces images fâchent, révoltent, anéantissent ... mais les paroles de Jésus sont pétries de réalité.

En voici une quatrième :

*Veillez donc, puisque vous ne savez pas quel jour votre Seigneur viendra.*

*43 Sachez-le bien, si le maître de maison savait à quelle veille de la nuit le voleur doit venir, il veillerait et ne permettrait pas qu'on fracture sa maison. 44 C'est pourquoi, vous aussi, soyez prêts, car le Fils de l'homme viendra à l'heure que vous ne pensez pas.*

Le fils de l'homme comparé à un voleur ! Quelle image, là encore ...

Peut-être que le fils de l'homme n'a pas d'autres choix que d'entrer par effraction dans nos vies tellement nous avons mis de verrous à nos existences : la peur, l'inaction, nos certitudes établies, le trop plein de possessions et d'émotions, tout ce qui rend hermétiques au Père.

Il faut un voleur de haut vol pour pénétrer nos existences et enfin nous révéler.

Jésus est le voleur de nos illusions de pouvoir nous en sortir par nous-même, et oui il nous secoue et nous malmène dans ce discours.

Tenons-nous prêts !

Il vient.

Amen